



L'EMI en bref

Numéro 78 – Juillet 2017

La solidarité sociale et internationale : partageons nos racines, nos luttes et nos espoirs

Tel était le thème des journées de réflexion tenues au printemps dernier à Sherbrooke, Trois-Rivières, Montréal, Gatineau et Québec. Ces rencontres se voulaient un moment privilégié de réflexion intergénérationnelle. Parmi les 189 participant-e-s, on retrouvait des personnes de plus d'une vingtaine de communautés et instituts membres sociétaires de L'EMI, des représentant-e-s d'organismes de solidarité internationale, d'organisations communautaires, de syndicats et de services de pastorale.

Chaque rencontre débutait par une courte présentation de l'histoire de L'EMI et de l'importance accordée à la lecture des signes des temps au fil des ans, pour la solidarité en faveur de la justice et de la paix dans le monde. Après une activité « brise-glace », les participant-e-s étaient invité-e-s à compléter une ligne du temps en y inscrivant un événement marquant dans leur vie; suivait

un moment de partage en petits groupes intergénérationnels. Ces discussions ont mis la table pour une réflexion collective sur la conjoncture actuelle, les signes des temps, les défis et les perspectives de pistes d'action vers l'avenir.

Durant la période estivale, un bilan plus détaillé de la tournée sera complété, ainsi que des outils d'animation à partager avec d'autres groupes intéressés au processus de réflexion intergénérationnelle.

Ces moments privilégiés ont été initiés par L'EMI en concertation avec des groupes dans chacune des régions. Soulignons l'apport de Nancy Roberge et Mayda Mekerian à l'animation et la présence de Jonathan Boulet-Groulx et Julien Deschamps Jolin, de Appropriage, pour l'enregistrement des échanges en vue du documentaire sur l'histoire de L'EMI qui sortira à l'automne.

Le Congrès annuel de L'EMI, habituellement en septembre, sera remplacé cette année par deux grands moments de réflexion et de célébration. Nous vous encourageons à inscrire ces deux invitations à votre agenda dès maintenant!

Samedi, le 21 octobre 2017, à partir de 14h au Collège de Maisonneuve – pour le lancement d'un documentaire de 50 minutes sur l'histoire et le legs de L'Entraide missionnaire pour l'avenir. La présentation du documentaire sera suivie d'une discussion avec les réalisateurs et d'autres personnes impliquées. La rencontre se terminera par un vin de solidarité ainsi qu'un souper.

Samedi, le 5 mai 2018, à Montréal, – 60 ans – Ça se fête! Venez en grand nombre célébrer avec nous le 60^e anniversaire de L'EMI par un colloque et une soirée de partage et célébration des souvenirs et des espérances. D'autres informations vous seront communiquées à l'automne 2017.

Hommage à un membre du conseil d'administration de L'EMI

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Berthier Thériault, Spiritain, membre de notre conseil d'administration.

En 1971, il part pour un stage de 4 ans au Nigéria où il enseigne au collège de Ponyan et au séminaire Saint-Clément de Lokoja. Il poursuivra sa mission au Nigéria jusqu'en 1997.

De retour au Canada en décembre 1997, Berthier assume différentes fonctions au sein de la Congrégation du Saint-Esprit : économe, responsable de communauté à Montréal, de l'animation missionnaire, de la revue *Mission-Air* et du comité Justice Paix et Intégrité de la Création (JPIC). De 2009 à 2014, il est également membre du Conseil provincial. Il a aussi des engagements pastoraux dans quelques paroisses du diocèse de Montréal.

Berthier apporte son soutien indéfectible à l'administration de l'œuvre d'In'Afu, centre d'animation jeunesse.

Depuis 1997, Berthier participe aux différentes activités de L'EMI : congrès annuel et sessions diverses. Élu membre du conseil d'administration en novembre 2009 et réélu à chaque année, il s'engage également au comité exécutif à partir de novembre 2013.

Jusqu'à son décès le 28 mai dernier, Berthier s'impliquait activement dans tout ce qu'il entreprenait. Homme de tous les combats en faveur de la justice et de la paix, il a su faire face aux imprévus avec détermination, courage et sérénité.

Nos pensées accompagnent la famille de Berthier, ses ami-e-s et les Spiritains.

Et jamais l'huile ne tarit...

Jeudi, le 1^{er} juin dernier, au Centre Justice et Foi, Gregory Baum, ami et collaborateur de longue date de L'EMI, présentait son plus récent livre, *Et jamais l'huile ne tarit – Histoire de mon parcours théologique*. Le livre est disponible chez Fides. Bonne lecture estivale!

« Tout en traçant l'histoire de son cheminement théologique, Gregory Baum lève le voile sur une vie d'une extraordinaire fécondité dont on prend la mesure au fil des souvenirs qu'il fait revivre... pour notre plus grand plaisir. On connaît le théologien pour ses livres. La contribution de Gregory Baum à la réflexion théologique contemporaine est remarquable... Mais on connaît moins l'homme né en Allemagne, dans une famille protestante d'origine juive, à une époque marquée en profondeur par la montée du -nazisme. Dans cet ouvrage écrit alors qu'il a franchi le cap des 90 ans, on découvre comment les événements d'une vie particulièrement fertile en rebondissements ont constitué le terreau qui a nourri sa réflexion théologique. De confiance en confiance, vous rencontrerez tour à tour l'immigrant, le prisonnier de guerre, le converti, l'expert au concile Vatican II, l'universitaire engagé et... l'amoureux. »

http://www.editionsfides.com/fr/product/editions-fides/religion-et-spiritualite/vie-spirituelle/et-jamais-lhuile-ne-se-tarit_743.aspx?id_page_parent=1

*François Houtart :
grand artisan du bien commun de l'humanité*

Nous avons appris avec tristesse le décès, le 6 juin, d'un grand ami de L'EMI et un collaborateur de longue date, François Houtart. Prêtre et sociologue belge, il avait mis sur pied le Centre Tricontinental (CETRI) et la revue Alternatives Sud. Professeur émérite de l'Université catholique de Louvain (UCL), il a contribué à diverses recherches socioreligieuses en Amérique latine, en Afrique et en Asie. Il a écrit une quarantaine d'ouvrages et a accompagné des groupes et des personnes dans leurs luttes pour la justice et l'émancipation.

Personne-ressource inspirante et fort appréciée dans le réseau de L'Entraide, François Houtart a partagé son expertise lors de journées de formation et de congrès. Sa dernière contribution remonte au congrès 2009, *Le monde en criseS : quelles voies de sortie?* Son intervention s'intitulait *Pour une sortie de crise : des alternatives éthiques*.

En sa mémoire, nous vous partageons des extraits de cette conférence qui, comme toute son œuvre, demeurent d'actualité et continuent à tracer des chemins vers l'avenir, pour le bien commun de l'humanité.

... Face à la crise financière qui affecte l'ensemble de l'économie mondiale et se combine avec une crise alimentaire, énergétique et climatique, pour déboucher sur un désastre social et humanitaire, diverses réactions se profilent à l'horizon. Certains proposent de punir et de changer les acteurs (les voleurs de poules, comme dit Michel Camdessus, l'ancien directeur du FMI) pour continuer comme avant. D'autres soulignent la nécessité de réguler le système, mais sans changer les paramètres, comme George Soros. Enfin, il y a ceux qui estiment que c'est la logique du système économique contemporain qui est en jeu et qu'il s'agit de trouver des alternatives.

L'urgence de solutions est le défi majeur. Il ne reste plus beaucoup de temps pour agir efficacement sur les changements climatiques. Au cours des deux dernières années, selon la FAO, 100 millions de personnes ont basculé sous la ligne de pauvreté, le besoin impératif de changer de cycle énergétique est à nos portes.

Une multitude de solutions alternatives existe, dans tous les domaines, mais elles exigent une cohérence pour garantir leur efficacité; non pas un nouveau dogme, mais une articulation.

La vision de long terme peut s'articuler autour de quelques axes majeurs. En premier lieu, un usage renouvelable et rationnel des ressources naturelles, ce qui suppose une autre philosophie du rapport à la nature : non plus l'exploitation sans limite d'une matière, en l'occurrence objet de profit, mais le respect de ce qui forme la source de la vie. Les sociétés du socialisme dit réel, n'avaient guère innové dans ce domaine.

Ensuite, privilégier la valeur d'usage sur la valeur d'échange, ce qui signifie une autre définition de l'économie : non plus la production d'une valeur ajoutée, source d'accumulation privée, mais l'activité qui assure les bases de la vie, matérielle, culturelle et spirituelle de tous les êtres humains à travers le monde. Les conséquences logiques en

sont considérables. À partir de ce moment, le marché sert de régulateur entre l'offre et la demande au lieu d'accroître le taux de profit d'une minorité. Le gaspillage des matières premières et de l'énergie, la destruction de la biodiversité et de l'atmosphère sont combattus, par une prise en compte des « externalités » écologiques et sociales. Les priorités dans la production de biens et de services changent de logique.

Un troisième axe est constitué par une généralisation de la démocratie, pas seulement appliquée au secteur politique par une démocratie participative, mais aussi au sein du système économique, dans toutes les institutions et entre les hommes et les femmes. Une conception participative de l'État en découle nécessairement, de même qu'une revendication des droits humains dans toutes leurs dimensions, individuelles et collectives. La subjectivité retrouve une place.

Enfin, le principe de la multiculturalité vient compléter les trois autres. Il s'agit de permettre à tous les savoirs, même traditionnels, de participer à la construction des alternatives, à toutes les philosophies et les cultures, en brisant le monopole de l'occidentalisation, à toutes les forces morales

et spirituelles capables de promouvoir l'éthique nécessaire...

Utopies que tout cela! Mais le monde a besoin d'utopies, à condition qu'elles se traduisent dans la pratique. Chacun des principes évoqués est susceptible d'applications concrètes, qui ont déjà fait l'objet de propositions de la part de nombreux mouvements sociaux et d'organisations politiques. L'adoption de ces principes permettrait d'engager un processus alternatif réel face aux règles qui président actuellement au déroulement de l'économie capitaliste, à l'organisation politique mondiale et à l'hégémonie culturelle occidentale et qui entraînent les conséquences sociales et naturelles que nous connaissons aujourd'hui...

Une chose est certaine : la sortie de crise ne pourra se faire sans abandonner les paramètres de l'économie capitaliste et redéfinir les concepts de croissance, de développement et de prospérité. La traduction de ceux-ci dans les pratiques collectives et individuelles sera le résultat de nombreuses luttes sociales, du travail des intellectuels et des valeurs morales injectées dans la vie sociale. C'est aussi un impératif pour tous ceux qui se réfèrent au christianisme.

(Pour l'intégralité de cette conférence : publication de L'EMI - *Le monde en criseS : quelles voies de sorties?*, 1^{er} trimestre 2010, pages 44 à 50.)

Bonne période estivale!

Une publication de L'Entraide missionnaire
433 boul. Saint-Joseph Est
Montréal QC
H2J 1J6
Tél. : 514-270-6089
secretariat@lentraidemissionnaire.org
lentraidemissionnaire.org

Équipe de la permanence
Molly Kane
Micheline Malboeuf
Catherine Paquin

Contractuelle
Jeannette Thiffault